

Des missions de découverte, d'initiation et d'études.



Animation avec un groupe scolaire

L'accueil du public est une des missions assignées à la réserve naturelle. Depuis 1993, la LPO Tarn assure des visites guidées, notamment à destination des scolaires. Divers supports pédagogiques permettent d'informer et de sensibiliser les visiteurs.

Depuis la fin des années 1970, les naturalistes n'ont cessé de suivre l'évolution des populations d'oiseaux de cet espace ; des suivis qui ont permis la création de la réserve naturelle. Ce travail se poursuit afin d'améliorer les connaissances sur le patrimoine naturel (flore et faune) et les fonctionnalités écologiques du site.

Suivi des populations d'oiseaux



Relevés naturalistes

L'implication de bénévoles dans la gestion et le suivi de la réserve naturelle est importante afin de permettre au plus grand nombre, dont la population locale, de pouvoir s'impliquer dans un projet de conservation de la nature.



Chantier avec des bénévoles

Chantier avec des bénévoles

Une réglementation a été instaurée afin d'assurer la conservation et la transmission de ce patrimoine naturel aux générations futures. Une surveillance est assurée pour veiller au respect de la réglementation et renseigner les visiteurs.



© A. CALVET

Cigogne blanche



© C. AUSSAGUEL

Bihoreau gris

La pénétration dans la réserve naturelle est interdite.



Chevalier guignette



© C. AUSSAGUEL



Lézard vert



Grèbe castagneux

La Région a confié la gestion de cette Réserve Naturelle Régionale à la Communauté de Communes Sor et Agout et à la LPO Tarn

Dépliant réalisé par la LPO Tarn, avec le soutien financier de



Communauté de Communes Sor et Agout

Espace loisirs « Les étangs » 81710 Saix

Tél : 05 63 72 84 84

Email : contact@communautesoragout.fr



Ligue pour la Protection des Oiseaux - Tarn

Place de la Mairie - BP 20027 - 81290 Labruguière

Tél : 05 63 73 08 38 / Email : tarn@lpo.fr

RNR Cambounet
www.rnrcambounet.fr

Réserve Naturelle Régionale
CAMBOUNET-SUR-LE-SOR



Crabier chevelu



Trithémis anellé



Sérapias à long labelle



Martin-pêcheur d'Europe



Bihoreau gris



Un espace protégé riche de nature... à découvrir !

Située dans la plaine alluviale du Sor et de l'Agout, à l'ouest de Castres, la Réserve Naturelle Régionale (RNR) de Cambounet-sur-le-Sor est constituée de plusieurs bassins d'anciennes gravières. Créée à l'origine le 19 septembre 1990, sous le statut de Réserve Naturelle Volontaire, elle a été classée en RNR le 18 novembre 2013.

La réserve naturelle s'étend sur 31 hectares. Elle est mitoyenne de la Base de loisirs des Etangs gérée par la Communauté de Communes du Sor et de l'Agout (CCSA).

L'intérêt du site réside principalement dans la présence de l'une des plus importantes colonies d'ardéidés (hérons) de la région Occitanie. Néanmoins, les inventaires naturalistes réalisés ces dernières années révèlent une riche biodiversité.

Les objectifs de gestion doivent permettre la conservation d'un patrimoine naturel diversifié, tout en le faisant découvrir au public.



Une vue de la colonie de hérons



© A. CALVET

Canard pilet



© C. AUSSAGUEL



Biodiversité :

- 7 espèces d'amphibiens.
- 6 espèces de reptiles.
- 20 espèces de mammifères.
- Plus de 200 espèces d'oiseaux dont 13 d'intérêt communautaire.
- 215 espèces d'invertébrés observées dont 35 de libellules et 45 de papillons de jour.
- Près de 270 espèces végétales recensées et 2 habitats d'intérêt communautaire.



Libellule déprimée

© D. ALQUIER

Patrimoine naturel : l'avifaune

Le Crabier chevelu

Longueur totale : 44-47 cm.
Envergure : 80-92 cm.
Poids : 250-300 g.

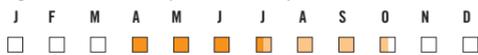
Peu répandue en France, cette espèce au plumage nuptial très coloré et raffiné est régulièrement observée dans la réserve naturelle lors des passages migratoires. Les cas de nidification restent occasionnels.



Le Héron pourpré

Longueur totale : 78-90 cm.
Envergure : 120-150 cm.
Poids : 600-1400 g.

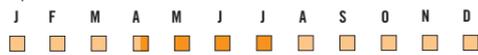
Ce grand héron aux belles couleurs de plumage ne niche plus actuellement dans la réserve naturelle, en raison de la disparition de la roselière dans laquelle il s'installait (jusqu'à 12 couples). Quelques couples se reproduisent dans la région et des individus fréquentent la réserve pour se nourrir.



L'Aigrette garzette

Longueur totale : 55-65 cm.
Envergure : 90-105 cm.
Poids : 450-615 g.

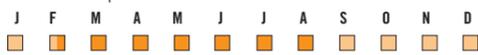
Toute de blanc vêtue, elle se différencie principalement du Héron garde-bœufs par son long cou, ses plumes ornementales à la nuque et son long bec noir. Ses effectifs restent réduits (5 à 20 couples), mais elle se reproduit tous les ans depuis le milieu des années 1980.



Le Héron cendré

Longueur totale : 90-98 cm.
Envergure : 160-175 cm.
Poids : 1000-2000 g.

C'est l'un des plus grands hérons d'Europe. Sa taille et sa livrée aux divers tons de gris le rendent facilement identifiable. C'est le premier à ouvrir la saison de nidification avec des œufs déposés dès le mois de février. Sa nourriture va du poisson au lombric, en passant par les amphibiens et des rongeurs capturés au beau milieu des champs.



La Grande Aigrette

Longueur totale : 85-102 cm.
Envergure : 140-170 cm.
Poids : 1000-1650 g.

Ce grand héron blanc (similaire au Héron cendré) est un hivernant régulier depuis 1994. Les effectifs ont progressivement augmenté (plus d'une trentaine d'individus en 2014) et sa présence devient de plus en plus fréquente jusque dans le courant du printemps. Une nouvelle espèce nicheuse en devenir ? ... A suivre.



De quoi se nourrissent les hérons ?

Les hérons sont réputés manger du poisson ! Mais ne nous y méprenons pas, là n'est pas leur seule source de nourriture. Rongeurs, reptiles, amphibiens et invertébrés (insectes aquatiques, lombrics, ...) sont monnaie courante dans leur menu. Si certaines espèces ne s'éloignent pas de l'eau pour se nourrir, comme l'Aigrette garzette ou les Hérons bihoreau et pourpré, d'autres sont des adeptes de la terre ferme. C'est le cas du Héron garde-bœufs qui s'alimente presque exclusivement dans les champs et les prairies, ainsi que du Héron cendré et de la Grande Aigrette qui savent saisir les opportunités du moment (pontes de grenouilles, années à rongeurs...).

... Au-delà de la colonie de hérons, d'autres espèces d'oiseaux d'eau se reproduisent régulièrement comme les Grèbes huppé et castagneux, la Gallinule poule-d'eau, la Foulque macroule, ou le Martin pêcheur.



Les **mouvements migratoires** du printemps et de l'automne amènent leurs lots d'espèces en transit pour quelques heures ou plusieurs jours. Il est alors possible de découvrir de nombreuses espèces peu fréquentes voire rares dans le Tarn : cigognes, Balbuzard pêcheur, sternes, guifettes, chevaliers et bécasseaux, etc.



Balbuzard pêcheur



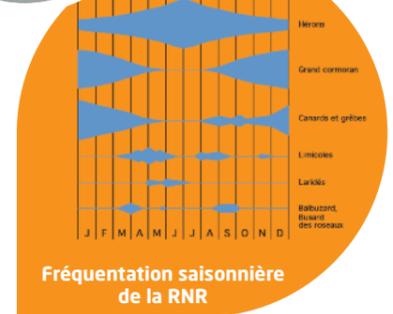
Goéland leucophée

Durant la **période hivernale** (novembre à février), d'autres espèces nordiques viennent séjourner chez nous. Il s'agit principalement de diverses variétés de canards et de la Bécassine des marais. Le soir, un important dortoir mixte de Grands Cormorans, Hérons garde-bœufs et Choucas des tours peut se constituer sur les îlots du bassin principal.



Bécassine des marais

Sarcelle d'hiver



Fréquentation saisonnière de la RNR

Patrimoine naturel : flore, insectes, mammifères, reptiles, amphibiens ...

La juxtaposition et l'imbrication des milieux aquatiques et des milieux terrestres, des espaces ouverts et des espaces boisés, favorisent une multitude de niches écologiques propices à la diversité végétale et animale.

Près de 270 **espèces végétales** et 19 **habitats naturels** ont été identifiés. Parmi les espèces végétales intéressantes, citons la Gesse à feuilles de graminées, la Silène de France et une plante carnivore : l'Utriculaire du Midi. Plusieurs espèces d'Orchidées sont également présentes, dont de belles stations de sérapias.



Gesse à feuille de graminée

Utriculaire du Midi

Sérapias à long labelle

Les **invertébrés** ne sont pas en reste avec au moins 215 espèces recensées. La diversité des zones humides et des plantes à fleurs est propice, entre autres, aux libellules et aux papillons.



Belle dame

Orthétrum réticulé

Parmi les **mammifères**, les chauves-souris sont relativement bien représentées avec 12 espèces. La conservation d'arbres creux, les nombreuses lisières (haies, bosquets, ripisylve) et les espaces aquatiques leur sont favorables, à la fois pour leurs gîtes et leur nourriture.

Oreillard roux



© S. DEJEAN

Noctule commune



© S. DEJEAN

Ces anciennes gravières sont un milieu de choix pour de nombreux **amphibiens**. Parmi les 7 espèces recensées, la Grenouille « verte » est la plus abondante et la plus « bruyante » ! Toutefois, le Crapaud calamite et la Rainette méridionale sont bien présents. La réserve naturelle abrite des espèces menacées au niveau régional, comme le Triton marbré. Parmi les **reptiles**, citons les Couleuvres vipérine et verte et jaune. Espèce exotique, la Tortue de Floride est trop abondante et peut nuire à la faune locale.

Rainette méridionale



© A. CALVET

Triton marbré



© D. ALQUIER



Couleuvre vipérine finissant d'avaler un poisson

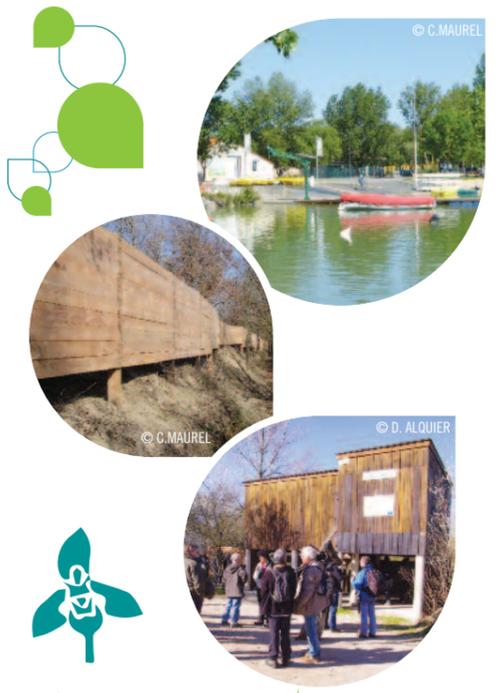
Des missions de conservation...

Afin d'assurer la conservation et la transmission de ce patrimoine naturel aux générations futures, il est nécessaire de pouvoir répondre aux problématiques :

- de la fréquentation humaine ;
- de la gestion des niveaux d'eau ;
- des espèces végétales et animales invasives ;

et d'initier d'autres modes de gestion de l'espace.

En matière de **fréquentation humaine**, l'objectif est de favoriser la meilleure complémentarité entre la base de loisirs et la réserve naturelle. Les observatoires, dont un aménagé pour les personnes à mobilité réduite, et les palissades permettent de combiner quiétude pour la faune et découverte pour tout public.



Les bassins sont alimentés par une **nappe phréatique**, elle-même conditionnée par la pluviométrie. La gestion des **niveaux d'eau** est capitale pour la conservation de la biodiversité. Une étude sur le fonctionnement hydrogéologique et hydraulique de la nappe phréatique a permis d'envisager des aménagements visant à réduire l'impact des années sèches.



Année sèche

Echelle limnimétrique

Peu d'espaces sont aujourd'hui épargnés par la présence d'espèces « exotiques » plus ou moins invasives. Selon leur écologie, elles peuvent entrer en concurrence directe avec des espèces végétales et animales européennes et leur être préjudiciables. Quand c'est possible, le gestionnaire tente de limiter leur présence.



Prairie à orchidées